

## CONCEPT ARCHITECTURAL ET MÉCANIQUE

### VISION

Le projet de bibliothèque de l'arrondissement St-Laurent insiste sur l'importance d'offrir une capacité de récit. Quel que soit l'échelle abordée, bâtie et paysagère, la proposition est pensée comme le « vivre ensemble », et donc l'échange, et ce en multipliant les parcours, la liberté du lieu, les usages possibles, les ambiances.

Le projet doit porter une attention particulière aux questions du rapport au site avec son contexte tout en assurant une visibilité, mais aussi une accessibilité et un accueil à ses différents publics.

### POTENTIELS

Le site s'implante dans un quartier mixte tant dans sa population diversifiée que dans son histoire et son architecture.

Entre les boulevards Thimens et Cavendish, le parc Marcel Laurin et les équipements sportifs, civiques et éducatifs qui y sont greffés, constituent un espace composite et dynamique au cœur de l'arrondissement, et dont le parcours ouvre sur un paysage végétal différent. De cette situation géographique apparaît alors la nécessité de créer du lien. Le caractère public du nouveau pôle culturel civique et récréatif, et la connectivité des aménagements paysagers sont des thèmes centraux du développement du projet.

### OBJECTIFS :

L'approche préconisée sous-entend une vision pérenne de l'architecture ; un projet durable prenant en compte l'ensemble des facteurs climatiques, culturels, sociaux et environnementaux constituant le patrimoine naturel du lieu.

Les objectifs principaux sont les suivants :

A l'échelle du site, créer un pôle d'attractivité et assurer l'échange en repensant les connexions urbaines; diversifier les moyens de déplacement en privilégiant les mobilités douces en alliant protection confort et plaisir; Penser une approche responsable autant économiquement que socialement ; créer un projet exemplaire en terme de développement durable, tant au niveau environnemental que par sa possibilité à créer des environnements de grande qualité pour les usagers et les occupants; composer un projet riche et varié à l'image du quartier et de ses habitants.

A l'échelle du bâtiment, privilégier une implantation qui limite son emprise au sol et densifie les fonctions programmatiques ; favoriser une orientation est/ouest de façon à contrôler au maximum les gains solaires, valoriser l'échelle humaine.

La bibliothèque se veut le noyau d'une mutation sociale et culturelle du quartier, qui dans une logique de structuration de ce dernier, contribue aussi à définir des territoires, aussi bien du quotidien que de l'imaginaire.

Son architecture se veut un signe qui, au cœur de la vie de tous les jours, annonce quelque chose de différent. Un geste visible, concret, qui invite à la rencontre, et aide également à rentrer dans une réalité autre ; un évènement dans le quotidien, comme une échappatoire, car c'est bien aussi ce que propose le livre et les nouveaux médias.

### PRINCIPES D'INTENTIONS URBAINE ET PAYSAGÈRE

Le parti architectural distingue des composantes diverses qui interagissent les unes avec les autres afin de créer un ensemble cohérent.

Compacité/orientation/glissement : Le pavillon La géométrie respecte un des premiers principes d'une conception éco-responsable, soit un volume compact, dont le rapport surface/volume est le plus petit possible. La surface étant définie par la superficie d'enveloppe au travers de laquelle la chaleur est rayonnée. En plus de proposer un volume qui répond aux besoins du programme, un des premiers gestes fut d'orienter le bâtiment selon l'axe est ouest, de façon à contrôler au maximum les gains solaires. De cette façon, l'orientation proposée optimise l'efficacité énergétique tout en simplifiant le traitement des façades pour son contrôle bioclimatique.

Le bâti se positionne ainsi à la jonction du boisé et de la zone de stationnement existante. Cette implantation vise une perturbation minimale du site en respectant au maximum les zones boisées et permet de conserver le caractère de connexion du site avec le parc. Elle favorise la fonction d'appel du bâtiment vers le parc, lui conférant ainsi le rôle de pavillon d'entrée. Elle donne également à voir la nature depuis le boulevard, offrant ainsi une diversité d'usages, et d'appropriation aux habitants. A l'échelle du site, la rotation est/ouest fait apparaître deux axes prenant ancrage sur le boulevard Thimens qui viennent circonscrire la place publique et amorcent un nouveau récit de ville.

## CONCEPT PAYSAGER

Cette implantation désaxée de la bibliothèque, ainsi que son volume cubique, confèrent au volet architectural un caractère fortement orthogonal proposant un contraste intéressant avec le contexte naturel et une implantation inattendue distinguant le bâtiment phare de son contexte. La proposition est lue comme une insertion, qui n'est solidaire ni du milieu naturel, ni du boulevard urbain; l'ensemble du projet devient un trait d'union permettant la diffusion des usagers vers et à travers l'espace.

Ce désaxement est le point de départ de l'intervention paysagère à grande échelle en permettant l'insertion de marqueurs d'entrée, des espaces triangulaires répartis aux points importants du parc linéaire. Il s'agit de sous-espaces qui mettent en scène des composantes écologiques diverses, en dialogue avec le site et sa topographie, augmentant de façon notable la biodiversité du parc linéaire. Ils incitent les usagers à se diriger vers l'intérieur de l'espace, à quitter le grand axe urbain pour se diriger vers ce que le pôle civique de Ville St-Laurent peut leur offrir, qu'il s'agisse de culture, d'activité physique, de formation ou de promenade en plein air. La répétition de ces insertions signalétiques intègre des thématiques spécifiques annonçant les activités vers lesquelles l'utilisateur bifurquera, agissant comme une série de seuils didactiques conviviaux mettant en scène la diversité offerte.

Le parc linéaire, qui s'étend jusqu'au centre communautaire situé au bout de l'axe Thimens à l'est, crée un nouveau corridor à l'échelle urbaine. Ensuite la fragmentation de ce parc, opérée grâce aux marqueurs écologiques et thématiques, permet de générer un ensemble dynamique, où les changements stimulent l'utilisateur par des variations de thèmes, de textures et de couleurs; en fragmentant le tissu urbain, l'utilisateur prend possession de l'espace en l'animant de ses choix, en l'habituant de ses parcours. L'attitude adoptée cherche à mettre la connectivité et la mixité d'usage à l'avant-plan, en rendant perceptible et accessible tout ce que le site a à offrir.

La création d'une nouvelle bibliothèque est en soi un geste social, montrant la volonté d'offrir un cadre de vie riche et stimulant aux citoyens. Le projet architectural présente une grande adaptabilité par sa capacité d'évoluer en s'accordant aux besoins changeants de sa clientèle. Cette prise de position doit aussi caractériser le paysage dans lequel s'insérera le bâtiment. Un espace ouvert à caractère civique, aisément adaptable aux besoins variés qui émergent au fil du temps, permet l'appropriation des lieux par le public et au gré de ses besoins.

Reprogrammable à volonté, la plateforme peut accueillir des expositions, des rassemblements culturels ou des spectacles en plein air. Le caractère public et la programmation souple de la place publique offrent aux résidents, représentants de milieux et de cultures variés, un espace d'échange et d'enrichissement réciproque où la créativité des gestionnaires et organisateurs de nombreux organismes pourra converger. L'idée d'un aménagement poreux où la circulation est fluide et multidirectionnelle est aussi une réponse à la forte axialité du boulevard et au besoin de rendre accessible les nouvelles installations comme si elles étaient offertes sur un plateau. La torsion de l'espace attire le regard vers l'intérieur plutôt que de suivre machinalement la ligne maîtresse de la circulation. De part et d'autre de la place publique, des insertions thématiques telles qu'on les retrouve le long du parc linéaire réfèrent aux attraits du site. À l'ouest, un triangle forestier oriente le promeneur vers le boisé Marcel-Laurin et ses sentiers. À l'est, en continuité avec la place publique, un triangle propose un petit arboretum où les alignements d'arbres bien identifiés font référence aux rayonnages de la bibliothèque.

## PRINCIPES ARCHITECTURAUX

Parcours des livres et fragments de salons

Le concept prend naissance sur une réinterprétation dynamique de la ville et du parcours des livres. Ce parcours déploie un monde, comme autant d'histoires vécues à travers eux, qui excède largement ce qu'il nous montre.

De la bibliothèque aux maisons, de pièces en pièces, de mains en mains, se dispersant en une

constellation d'endroits, les livres se rassemblent à nouveau pour un temps donné. Dans un mouvement perpétuel entrecoupé de pauses, leur voyage se fait respiration. Il est mouvement de ville, fourmillement ; la bibliothèque devient un fragment recomposé de toutes ces maisons où l'on lit, où l'on vit. C'est un point de convergence, un foyer, qui par la richesse de chaque élément constitue un ensemble cohérent et généreux.

Jeux d'échelles, formes et contre formes A la manière d'un enfant qui, plongé dans son jeu de construction s'invente des mondes aux échelles variées, les fragments pavillonnaires ainsi assemblés deviennent des volumes plus abstraits contenant différentes fonctions programmatiques.

Par analogie, c'est ainsi l'ensemble des pièces des différentes maisons du quartier qui constitue à la fois «ma cachette», «mon salon», «ma bibliothèque» et «notre espace public». Un lieu approprié par tous et par chacun, qui annonce aussi la diversité de ses usages, (travail-loisirs, lecture-détente, rencontre-bavardage), entre besoin de silence et appétit de parole. Les jeux de volumes et les percées visuelles engendrés ce jeu d'assemblage définissent une variété de perception, de perspectives croisées, d'espaces propices à l'évasion tout en assurant une clarté des circulations et une compréhension du positionnement des fonctions. La proposition relève de ce que Gaston Bachelard définit dans la Poétique de l'espace comme «une spatialité vraiment habitable où l'imagination peut se déployer.»

La clairière intérieure L'assemblage des volumes libère un vide intérieur transposé comme un morceau de clairière. Tapis végétal au cœur du bâti, il offre une autre façade sur l'extérieur, et propose un espace de lecture supplémentaire. Il contribue aussi par les jeux de reflets et de transparences à donner une variété de perspectives et de percées visuelles dans le volume. Les espaces de travail, situés à l'étage, habitent ainsi l'interface ville/nature et bénéficie d'un apport de lumière diffuse contribuant à développer un environnement adéquat tout en étant généreusement ouvert sur l'extérieur. Sa conception du jardin fait en sorte qu'il requiert un minimum d'entretien.

La non obligation Il y a plusieurs manières d'appréhender le lieu, y compris celles qui n'ont pas été prévues. La pluralité d'espaces que proposent les volumes permet à chacun de s'approprier les lieux. Le lien que les circulations tissent entre les espaces crée le sentiment de l'unité fonctionnelle en même temps qu'il souligne et révèle la variété d'usages et d'appropriation. L'approche privilégie un lieu non frappé du sceau de l'obligation au sein duquel tout un chacun peut avoir service rendu. Elle assure également une réorganisation programmatique relativement flexible dans le temps. Il en est de même pour le niveau consacré aux enfants : c'est un lieu qui ne doit pas oublier la cabane, la cachette, l'arbre creux. Il s'agit d'inventer des espaces favorables à une expérience originelle, qui bien qu'encadrée doit absolument restée sauvage. Mais cette nécessité d'appropriation n'en reste pas moins contrôlée : Le canal connecteur de circulation au cœur du bâtiment assure une lecture globale des espaces.

La lumière et le matériau La prise en compte de l'empreinte écologique du projet sur le paysage et son potentiel de synergie avec son environnement amène celui-ci à s'intégrer au site sur lequel il repose. Les fragments conceptuels de maisons appuient le caractère accessible du bâtiment, et véhiculent une échelle humaine. Le maintien d'une enveloppe performante a naturellement guidé le choix de la maçonnerie comme étant le matériau de revêtement extérieur à privilégier pour le projet. Ce matériau de production locale a fait preuve d'une durabilité remarquable depuis de nombreuses années tout en constituant un élément tangible et reconnaissable dans l'univers collectif. Ce choix a été consolidé par de récentes études démontrant son apport notable dans le cadre d'une approche énergétique. En effet, la maçonnerie permet de constituer une enveloppe efficace en plus de contribuer aux valeurs isolantes de l'ensemble.

Les différences de texture introduisent de nouveaux contrastes ; la lumière changeante façonne et fait vibrer les murs.

Les ouvertures entre les volumes sont en verre qui, suivant sa finition claire et ou sérigraphiée, concentre ou étend la lumière, et change les qualités de l'éclairage. La sérigraphie propose un prolongement mural d'où émerge une luminosité douce. Le projet offre ainsi des espaces intérieurs baignant d'une lumière naturelle contrôlée mais diversifiée.

Le concept a comme principal objectif de créer un projet exemplaire en termes de développement durable. Ceci tant au niveau environnemental que par sa possibilité à créer des espaces de grande qualité pour les usagers. Ainsi le projet offrira des espaces intérieurs baignant d'une lumière naturelle contrôlée et d'un climat sain pour ses occupants.

L'approche claire et manifeste à l'égard d'une conception éco-responsable mènera donc facilement vers une certification LEED Or du bâtiment conformément à la Politique montréalaise de développement durable.

Le projet de la bibliothèque se démarquera sur ce point par une rationalisation manifeste de l'ouvrage et une optimisation des systèmes proposés.

## Fonctionnement général du bâtiment

Le rez-de-chaussée s'intègre en continuité avec les jeux de topographie qui façonnent l'accès de la bibliothèque.

Le hall est un espace traversant qui relie de manière perméable le boulevard Thiméens et le boisé. Le centre d'exposition est conçu comme une vitrine qui anime le hall. Visible de tous, en position centrale, il invite naturellement à sa découverte.

À l'autre bout de l'axe de circulation, fonctionnant comme un appel, l'espace café dialogue avec le boisé et le sentier pédestre et incite les piétons à entrer dans le bâtiment.

Les espaces administratifs sont en lien direct avec les espaces de réception, en assurant une gestion efficace.

La réserve muséale fait partie intégrante du complexe culturel ; bien que l'entrée des employés soit commune avec la bibliothèque, c'est un espace entièrement privé. On suggère que l'espace soit ouvert au public ponctuellement dans l'année pour présenter des collections particulières. Sa vitrine est aussi un signal à l'entrée du bâtiment. La salle multifonctionnelle bénéficie d'ouvertures sur le boisé afin de contribuer à créer un espace agréable.

Dépassant son simple rôle fonctionnel, le canal connecteur en bois qui donne accès aux deux niveaux de la bibliothèque contribue à la structuration de l'espace, et agit comme un appel depuis le hall. De part ses proportions généreuses, l'escalier peut être utilisé comme lieu d'attente, de conversation, de passage, mais aussi comme gradins lors d'événements spéciaux.

La matérialité distincte du canal connecteur assure une identification visuelle efficace de la part des usagers, identifiant ainsi clairement les comptoirs d'aide aux lecteurs

Le comptoir de prêts est situé au premier niveau, à la jonction des escaliers. Cette zone centrale assure une vision globale de l'espace et un contrôle efficace.

Le salon des périodiques agit comme une composante publique. Accessible par une passerelle longeant le jardin intérieur, il offre un deuxième espace café et communique une ambiance conviviale. Les étagères des périodiques se déploient jusque dans le hall à l'image d'une cimaise signalant ainsi cette importante fonction programmatique. La passerelle côté sud offre une vue dégagée sur le bassin d'eau, les places civiques et le parc linéaire.

Le niveau 1 regroupe l'espace des enfants. Au cœur de celui-ci, le jardin intérieur/clairière est conçu comme un moment de respiration, une plateforme de jeux possible, et un espace de lecture plus ludique. La salle d'animation est en contact direct avec le morceau de clairière.

En façade sud du jardin/clairière, une zone de détente plus libre, et largement appropriable par les enfants est aménagée. L'aire du conte, placée à l'ouest, prend la forme d'un petit salon, en porte-à-faux, facilement exploitable tout au long de la journée. Les espaces de lecture se positionnent principalement sur la façade Nord profitant ainsi des vues sur le boisé.

Un bloc vertical privé permet une communication directe entre les espaces du niveau technique du niveau 1 et les espaces administratifs dans la bibliothèque

Les bureaux sont implantés et étudiés afin d'optimiser l'approche avec les usagers. Ils sont localisés en façade ouest permettant éclairage adapté pour ce type de fonction. Au niveau 1 comme au niveau 2, les comptoirs d'aide aux lecteurs sont en lien direct avec les postes informatiques.

Le niveau 2 est dédié aux adultes et aux adolescents. Le salon des affaires (qui suggèrent un passage important) est facilement localisable dans le canal connecteur. Les rayonnages sont fragmentés en plusieurs espaces de lecture suivant des thèmes.

L'espace des adolescents est contenu, mais plus largement appropriable par ces derniers grâce à un aménagement qui leur est dédié; les postes informatiques sont notamment encastrés dans un mur thématique fonctionnant par un système de cellules photovoltaïques. Le salon des cultures, du côté sud, dialogue avec la place civique et le parc linéaire alors que le salon du boisé, à l'image d'une cabane, se projette dans la cime des arbres. Ils sont positionnés aux extrémités du canal connecteur. Le salon multimédia prend place sur la façade sud-est. Volume en porte à faux au dessus de l'entrée, il contribue depuis l'extérieur à la fonction d'appel du bâtiment ,